

BUJINKAN BUDO TAIJUTSU





Comprendre le Bujinkan

Le monde des arts martiaux est en constante révolution, chaque décennie voit l'émergence d'un nouvel art martial ultime censé être plus efficace, plus puissant, plus vrai que ceux qui l'ont précédés.

Après les périodes Karaté, Kung Fu et même Nin-Jutsu des années 60 à 90 où chacun recherchait l'Art le meilleur ou le plus efficace, la fin des années 90 marque une tendance double. Certains pratiquants se tournent vers les arts martiaux sportifs, dans lesquels l'affrontement physique en compétition est l'objectif le plus important.

D'autres, au contraire, s'intéressent à des arts martiaux dans lesquels la compétition est absente mais où un retour aux sources (historiques et philosophiques) est l'unique objectif de travail.

Le Bujinkan Budo Taijutsu propose une nouvelle dimension, à mi-chemin entre le sport martial physique et de l'art martial philosophique.

Le Bujinkan Budo Taijutsu rejette toute forme de compétition mais implique dans sa pratique, le contact physique et le respect du partenaire, les techniques étudiées sont toujours douloureuses mais jamais dangereuses. Le Bujinkan Budo Taijutsu, regroupe neuf Ryu (systèmes ou écoles) anciens au sein d'une école centrale dirigée par Maître Hatsumi. Nous ne reviendrons pas ici en détail sur les différents styles composant ces écoles (voir l'article de Pedro Fleitas dans un précédent numéro), nous ne reviendrons pas non plus sur le changement de nom de notre école qui, de Ninjutsu ou Ninpô Taijutsu (jusqu'en 1996), est devenu Budo Taijutsu. Le contenu reste le même, l'approche technique et philosophique aussi.

En réalité le Budo Taijutsu se veut avant tout un système de découverte des moteurs profonds de l'individu, à travers l'étude de méthodes d'attaque et de défense. En cela, il n'est pas différent du Judo originel de Maître Kano. L'étude et le travail en Budo Taijutsu n'ont qu'un but: atteindre au mouvement naturel. Ce mouvement naturel n'est pas définissable matériellement, il se situe au-delà de toute forme. C'est l'aptitude à se protéger que développe naturellement le pratiquant par l'approfondissement de sa connaissance technique par et avec son corps; sur un plan physique comme sur un plan spirituel.

Pour ce faire, le pratiquant dispose de nombreux outils de travail. La première étape consiste en l'apprentissage des mouvements de base. Ces mouvements de base constituent ce que l'on appelle le Ten Chi Jin Ryaku ou Maki ou rouleau (Maki) des principes (Ryaku) du Ciel (Ten), de la Terre (Chi), et de l'Homme (Jin). Ces techniques de bases, ce Ten Chi Jin est une synthèse des techniques élémentaires tirées des neuf écoles. Ces neuf systèmes sont les suivants: Togakure Ryu Ninjutsu, Koto Ryu Koppojutsu, Gyokko Ryu Kosshijutsu, Takagi Yoshin Ryu Jutaijutsu, Kumogakure Ryu Ninpô, Gyokushin Ryu Ninpô Taijutsu, Gikan Ryu Koppojutsu, Shinden Fudô Ryu Dakentaijutsu, Kukishinden Ryu Happô Biken Jutsu (à noter que seulement trois écoles parmi les neuf sont des écoles de Ninjutsu, les six autres sont des écoles de Jujutsu).

Chacun des trois modules du Ten Chi Jin comprend des mouvements ou des principes qui vont construire l'élève au fur et à mesure de sa pratique.

Dans le Ten, les techniques travaillées apprennent à l'élève à se déplacer dans toutes les directions.

Dans le Chi, il aborde l'étude des techniques de corps à corps. C'est-à-dire que l'élève étudie les différentes formes de dégagement, de projection, de contrôle, de torsion et d'étranglement.

Dans le Jin enfin, les techniques mélangent les deux premiers principes (Ten + Chi) afin de libérer l'étudiant des formes trop rigides. Cette approche, cette philosophie, donne à chacun une liberté de mouvement qui l'affranchit de tout mouvement trop formel (c'est-à-dire enfermé dans un Kata). Il n'y a pas de Kata en Budo Taijutsu.

On entend souvent dire qu'en Budo Taijutsu (Ninjutsu), il n'y a pas de formes et que tout est permis. C'est une erreur! Il faut passer par l'apprentissage des formes, condition préalable au travail dans le non-forme. C'est à cause de ce manque de compréhension que le Ninjutsu a souvent été critiqué voire renié par les autres pratiquants d'arts martiaux. Nous reviendrons plus loin dans cet article sur le concept de non-forme. Mais disons-le d'emblée: il n'y a que le travail, la souffrance et la sueur qui forment un bon pratiquant!

La connaissance du Ten Chi Jin donne accès à la ceinture noire (Shodan). C'est le premier niveau. A partir de ce moment, l'élève peut commencer à apprendre! On peut faire une comparaison avec l'étude de la musique. Jusqu'à la ceinture noire, l'élève apprend son solfège et ses gammes (les formes). On ne lui demande pas de créer son mouvement mais simplement d'approfondir sans cesse la compréhension de ses techniques de base.

Dans la seconde phase de l'étude, l'étudiant aborde le travail des neuf écoles. Chaque école du Bujinkan possède ses

Texte: Arnaud Cousergue

Photos: Carlos Contreras

© Budo International Publ. Co.



SUR L'AUTEUR

Arnaud Cousergue pratique les arts martiaux depuis plus de 30 ans. Né en 1959 à Casablanca, il débute le Judo à 9 ans en 1969 et le pratiquera jusqu'en 1986. Parallèlement au Judo, il commence le Budo Taijutsu (Ninjutsu) avec Sylvain Guintard. Arnaud Cousergue devient élève direct de Maître Hatsumi en 1990, il est le plus haut gradé français du Bujinkan et le responsable du Bujinkan France. Depuis 1987, il a assisté à plus de 30 Taikai (stages internationaux) dirigés par Maître Hatsumi qu'il a fait venir deux fois à Paris en 93 et 97. Le prochain Taikai français est prévu en mai 2001. Arnaud Cousergue part deux fois par an au Japon pour s'entraîner avec Maître Hatsumi. Il enseigne douze mois par an, quatre fois par semaine au Cercle Tissier de Vincennes au 108, rue de Fontenay.

En 1997, Arnaud Cousergue a créé SOLKAN Europe, société dédiée aux arts martiaux et au Bujinkan. SOLKAN Europe est le distributeur officiel des vidéos de Maître Hatsumi pour l'Europe. Les magasins JUDOGL sont partenaires de SOLKAN Europe. Pour tout renseignement sur le Bujinkan en France ou sur les vidéos et produits SOLKAN Europe, appeler ou faxer au 01 60 47 20 02 ou email: solkank@wanadoo.fr, website: <http://perso.wanadoo.fr/sitajc/>

techniques et sa philosophie propres. Pour continuer l'analogie avec la musique, dans cette phase, le musicien apprend les styles des grands compositeurs. Il interprète la musique de chacun et développe son expérience technique et sa sensibilité. Chacun des neuf systèmes du Bujinkan oblige à comprendre une approche différente. Le pratiquant apprend les techniques et les styles de chacune des neuf écoles et développe peu à peu ses capacités personnelles. Cette phase de travail sur les neuf écoles dure jusqu'à l'obtention du cinquième Dan (Godan).

La troisième phase peut être considérée comme un nouveau commencement. En effet, les grades du Bujinkan sont liés aux cinq éléments Japonais: Chi - terre, Sui - eau, Ka - feu, Fû - vent, Kû - vide. Chi représente le premier Dan et Kû, le cinquième Dan.

Le pratiquant ayant expérimenté les cinq éléments commence maintenant à se libérer des contraintes techniques. Il peut enfin devenir compositeur et créateur de sa propre musique. Cette créativité ne pourra pleinement s'exprimer que par le retour permanent aux bases techniques du Ten Chi Jin.

La dernière phase commence avec l'obtention du dixième Dan (Judan). C'est le développement de ce que Takamatsu Sensei - qui fut le professeur de Hatsumi Sensei - appelait le Jihî no Kokoro ou "cœur généreux". La créativité du pratiquant devient illimitée, sa compréhension profonde du mouvement déborde du cadre confiné du Dojo. Il comprend enfin qu'il n'y a pas de bon ou de mauvais mouvement, il n'y a qu'un seul mouvement, qu'une seule réalité: le Shizen Gyo Un Ryu Sui (le mouvement beau et naturel toujours approprié à la situation).

Comme dans la vie, les choses bougent sans cesse. Une technique de combat n'a de réalité que dans le moment présent, face à un ou plusieurs adversaires, mais seulement à ce moment-là. La répétition de formes sans vie, ne fait que bloquer le corps dans une logique mécanique très éloignée de la réalité extérieure (extérieure au Dojo).

Beaucoup de hauts gradés dans les arts martiaux ont subi de lourdes défaites pour

avoir oublié cette vérité. Le combat est toujours la solution la moins bonne et la moins intelligente. Si le pratiquant est en accord avec le mouvement naturel de la Nature, il sent les choses et sait éviter tout affrontement. L'art martial poussé à son maximum se transforme alors en art de vie. C'est là le but ultime du Budo Taijutsu et de tous les arts martiaux, même si les enseignants, par désir de puissance ou par égocentrisme, l'oublient trop souvent.

L'apprentissage du Budo Taijutsu et de tout autre art martial pris dans cette perspective est donc l'affaire de toute une vie. Il n'y a pas de fin car l'apprentissage est illimité. Un grade, une ceinture ne sont que des pièges à Ego. Quel que soit le grade que vous portez, n'oubliez pas que vous êtes toujours des débutants. Vos seules limites, en tant qu'êtres humains sont celles que vous vous donnez.

On peut définir le Budo Taijutsu comme la fusion du corps et de l'esprit, pour la construction de l'Être et l'abandon du paraître en adaptation permanente à l'environnement. Cette définition s'applique à tous les arts martiaux. Rappelez-vous que si il existait sur cette planète, UN art martial réellement supérieur aux autres dans tous les domaines, tous les pratiquants du monde ne pratiqueraient que celui-là!

Quelque soit votre art martial, s'il vous apporte ce que vous cherchez, gardez-le et travaillez-le à fond.

En France, le Bujinkan Budo Taijutsu a beaucoup évolué et aborde maintenant une nouvelle étape de son développement. De nombreux clubs dispensent un enseignement de qualité et des enseignants hauts gradés et compétents enseignent l'art martial du Bujinkan de Maître Hatsumi. Si vous cherchez un bon club, allez assister à un cours et prenez le temps de parler avec l'enseignant.

Pour clore cet article j'aimerais revenir sur ce que nous avons dit précédemment, à savoir qu'il n'y a pas de formes. La médiocrité de certains pratiquants voire d'enseignants est causée par la mauvaise interprétation de

cette phrase trop souvent citée mais rarement comprise. "Il faut oublier les formes" répète souvent Maître Hatsumi. Oublier signifie qu'il faut d'abord avoir pu mémoriser ce que l'on doit oublier! C'est pourquoi il faut toujours revenir sur ce que l'on croit savoir. L'esprit humain est très fort pour éviter les obstacles. Un grand compositeur de musique (classique ou moderne) ne doit pas réussir qu'à l'étude préalable, longue et fastidieuse, des bases de la musique. Les grands concertistes passent plusieurs heures par jour à répéter leurs gammes. Les grands peintres ont beaucoup travaillé leurs couleurs pour créer leurs chefs d'œuvre. Pourquoi en serait-il autrement dans les arts martiaux? Tout apprentissage passe par trois phases consécutives: acquisition de la forme par le corps (Taihen); approfondissement de la compréhension par l'expérience et les conseils d'un enseignant (Kuden); dépassement de la forme et atteinte du mouvement naturel (Shinden).

Personnellement, entre les stages internationaux (Taikai) dirigés par Maître Hatsumi dans le monde et mes deux séjours annuels au Japon, je passe plus d'un mois auprès de mon professeur en tant qu'élève à réapprendre ce que j'oublie et à acquérir de nouvelles connaissances. La Voie étant infinie et illimitée, je ne vois pas comment je pourrais faire autrement! Mon conseil à tous les pratiquants de Budo Taijutsu est de continuer sans cesse l'apprentissage et l'étude de la technique. Revenez en permanence sur les bases et ne soyez jamais satisfait de votre propre niveau. La ceinture que vous portez sur le ventre n'est là que pour deux raisons: tenir votre veste, et piéger votre ego. Soyez exigeant avec vous-même. Votre niveau technique n'est limité que par votre désir d'amélioration. Comme le dit souvent Hatsumi Sensei: Continuez! Ne vous arrêtez jamais!

L'étude des arts martiaux est l'étude d'une vie. Comprendre cela c'est comprendre le sens de la vie. Si vous n'êtes pas capable de vous motiver suffisamment, alors abandonnez les arts martiaux et faites du sport. ✘